

# « Personne ne s'est jamais dit Languedo-Roussillonnais »

## ENTRETIEN

**Georges Roques** est géographe, retraité de l'enseignement supérieur et expert européen. Auteur de « Paradoxes en Languedo-Roussillon, une région surfaite ? », il aime à porter un regard critique et acerbe sur la région. Que pensez-vous donc du choix de son nom ?

### Qu'est-ce que cela implique de nommer un espace territorial ?

Les sociétés humaines ont toujours nommé les personnes, les objets et les territoires. Ici, il y a une nécessité et une extraordinaire difficulté parce que cela correspond au besoin de nommer un nouvel espace avec deux objectifs totalement contradictoires : les habitants doivent s'y reconnaître et ce nom doit être reconnu au niveau international. La difficulté c'est également qu'il existe déjà des noms et que le nôtre était totalement inadapté. Pour qu'il y ait identité, il faut unité de culture, or les Catalans ne sont pas du tout, mais alors pas du tout Languedociens.

### Ce territoire n'a donc aucun sens culturel ?

Non. Les Occitannistes disent que si, mais il y a aussi les Gascons qu'on n'entend pas et les Catalans qui ont une forte identité... Il n'y a pas d'unité culturelle dans la nouvelle région comme il n'y en avait pas dans les deux anciennes. On s'identifie à une ville, un quartier, un département mais personne ne s'est jamais dit Languedo-Roussillonnais. On se dit Héraultais, mais les départements ont deux siècles tandis que les régions datent de 1986. Leurs limites sont calquées sur celles des départements qui correspondaient à la distance d'une journée à cheval. Elles sont complètement obsolètes. C'est une affaire qui n'est pas nouvelle mais c'est la première fois qu'on demande à la population et aux élus locaux de donner un nom. Quant à l'Occitanie, elle va de la Suisse italienne à Bordeaux, cela déborde très largement. Si on avait voulu faire une véritable région avec une unité, il aurait fallu faire une très grande région Occitanie qui comprenne tout le sud de la France. Le choix n'a pas été celui-là.

### Pourquoi ce choix ?

C'était le seul moyen pour la majorité gouvernementale de garder la majorité au conseil régional lors des élections et ça s'est vérifié. Si le Languedo-Roussillon était resté seul,



« Il y a une nécessité et une extraordinaire difficulté parce que cela correspond au besoin de nommer un nouvel espace avec deux objectifs totalement contradictoires »

Georges Roques n'est pas du tout convaincu, ni par la méthode, ni par le choix des noms de la nouvelle région. HG

le Front national aurait été majoritaire. Au-delà du discours de proximité et de complémentarité, il y a une vraie décision politique qui a été prise par quelques responsables politiques sur un coin de table sans aucune concertation et sans consultation de spécialistes du territoire, notamment de la Datar, délégation académique à l'organisation du territoire et à l'action régionale, composée d'experts payés pour cela. C'est l'un des problèmes de cette réforme. Personnellement, j'aurais privilégié l'arc méditerranéen, de Perpignan à Nice. Il y a beaucoup de

convergences de géographie, de mode de vie, d'attractivité, de situation.

### La liste des cinq noms retenus est : Languedoc, Languedoc-Pyrénées, Occitanie, Occitanie-Pays catalan, Pyrénées-Méditerranée. Qu'en pensez-vous ?

Des noms déjà retenus par qui ? par un comité du nom, désigné on ne sait comment par le conseil régional. Trente personnes, dont vingt qui ont siégé. Ce comité devait proposer un certain nombre de noms après avoir travaillé, réfléchi, regardé les sondages et il en a retenu

huit. Une commission du conseil régional en a enlevé trois, ceux qui contenaient « Oc », parce que ce sont des marques commerciales. Midi aussi a été enlevé, car il évoque la Provence, Pagnol et Fernandel. La commission des finances a fait le tri et le conseil régional peut voter la liste, ajouter ou retrancher des noms [entretien réalisé jeudi, le Conseil régional a voté la liste sans la modifier vendredi NDLR]. L'étape terminale est l'avis du conseil d'Etat et un décret, signé du premier ministre. Actuellement, on ne parle que du nom, mais rapidement, il faudra évoquer le logo et le slogan. La région est déjà attractive pour

les jeunes, les touristes et les retraités, maintenant ce sont les entrepreneurs qu'il faut viser.

### Où mais le choix du nom n'est-il pas une façon de faire que les habitants s'approprient la réforme ?

La réforme est passée mais un avis du conseil de l'Europe précise que le changement des limites territoriales est illégal. Il aurait dû lui être soumis étant donné que la France a signé le congrès des pouvoirs locaux et régionaux en 2007. En fait, le conseil de l'Europe reproche à l'État français de n'avoir pas consulté les populations locales. Il a pris la décision de modifier les limites territoriales en contradiction avec un principe européen et cela vient juste d'être soulevé. Cela mis à part, pour le nom comment faire pour qu'il réunisse tout le monde ? Je propose de faire de ces différentes appartenances régionales le sous-titre du nom de la région comme ont fait les Hauts de France Picardie Nord-Pas-de-Calais.

### Par exemple Bas de France Midi-Pyrénées Languedo-Roussillon ?

Non pas Bas de France ! SDF comme Sud de France (rire).

### On va avoir une consultation citoyenne et 300 000 votes sont attendus. Qu'en pensez-vous ?

Consultation citoyenne, je suis d'accord sauf qu'elle est pipée. Nous allons voter sur une liste fermée.

### Mais les habitants ont pu faire leurs propositions auparavant...

Oui il y avait 90 000 propositions. Disons que la consultation citoyenne est très préparée, mais pourquoi pas ? Encore eut-il fallu que les propositions prennent en compte ce qui était demandé par le gouvernement. On en revient à la contradiction de départ. Je n'ai trouvé aucun nom là-dedans qui soit satisfaisant et bon à l'international. J'en suis revenu à ce qu'avait dit Martin Malvy : pourquoi ne pas revenir à une géographie bonasse comme les départements qui ont des frontières naturelles. Le nom commun le plus connu est Méditerranée, mais c'est trop vaste, il faut la limiter : j'aurais pu mettre Languedoc mais il y a les Catalans, j'en suis arrivé à prendre une des propositions mais à l'envers : Méditerranée-Pyrénées. Dans l'autre sens cela existe déjà, Pyrénées-Méditerranée est une euro-région. Ou bien centre-sud ou Occitanie centrale.

### Vous n'avez pas l'air convaincu.

Non, il n'y a pas d'unité. Je ne me reconnais dans aucune de leurs propositions et je n'ai pas de réponse satisfaisante.

Propos recueillis par Hélène Gosselin